

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 130 (2009)
Heft: 9

Artikel: Points forts concernant les recherches du Liebefeld en 2008
Autor: Gallmann, Peter
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1068048>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Points forts concernant les recherches du Liebefeld en 2008

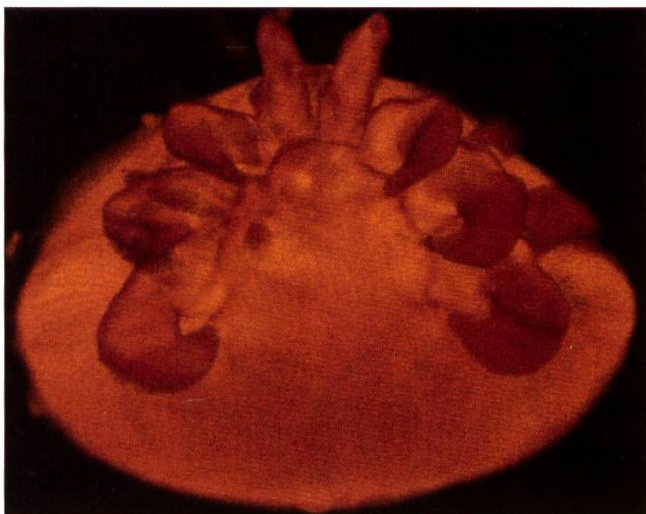
Peter Gallmann

*Centre de recherches apicoles, station de recherches Agroscope
Liebefeld-Posieux ALP, Schwarzenburgstr. 161, 3003 Berne*

Renforcement de la recherche apicole en Suisse

Après une longue phase de restructuration, le Centre de recherches apicoles CRA d'ALP a été en mesure, début 2009, grâce notamment à la création de plusieurs postes en 2008, de diversifier son activité de recherche régulière portant sur les 3 priorités suivantes : a) pratiques apicoles/environnement/agriculture, b) maladies des abeilles et c) produits apicoles. 1/3 des postes sont financés par des fonds externes. Tel est le résultat d'une prise de conscience du monde politique et de l'opinion publique qui s'est manifestée concrètement dans un concept pour la promotion de l'apiculture en Suisse (OFAG, 19.06.2008). En plus du renforcement de la recherche, ce concept prévoit des mesures dans les domaines des organisations apicoles, d'un service sanitaire apicole, du soutien à l'élevage et de la formation. Ainsi, à long terme, le Centre de recherche se verrait soulagé de ses tâches de diffusion des connaissances et de conseils.





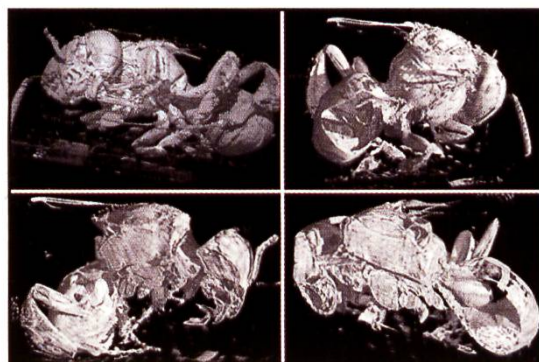
COLOSS à l'échelle mondiale

Les pertes de colonies jusqu'ici inexplicables ont incité le CRA à prendre en main, au moyen du réseau COLOSS (Prevention of Colony Losses), la coordination à l'échelle mondiale de la recherche des causes et d'un système de recensement des pertes. L'impact écologique et économique du phénomène, appelé Colony Collapse Disorder (CCD) par les Nords-Américains, se monte – sans compter

les pertes dues au défaut de pollinisation – à 400 millions d'euros par an. Or, il faut savoir que la pollinisation est de loin le point le plus critique. En raison du manque d'informations sur les causes de ces pertes, les pays touchés ne peuvent pas prendre de mesures. Visiblement multifactorielles, elles représentent un défi pour la science et nécessitent une collaboration au niveau mondial pour les identifier. Lancé par le CRA, le projet d'un programme coordonné à l'échelon mondial afin de maîtriser la crise du CCD a été autorisé en juin 2008 (COST Action FA0803). Il contient des propositions de mesures d'urgence de même qu'une stratégie durable afin d'éviter les pertes de colonies. Le CRA coordonne la collaboration entre la recherche, la pratique et l'industrie de 35 pays. Bruxelles soutiendra ce projet au moins jusqu'à fin 2012. Par son rôle central dans le réseau COLOSS (comptant actuellement plus de 150 membres), le CRA est devenu une plaque tournante de la recherche sur les pertes de colonies.

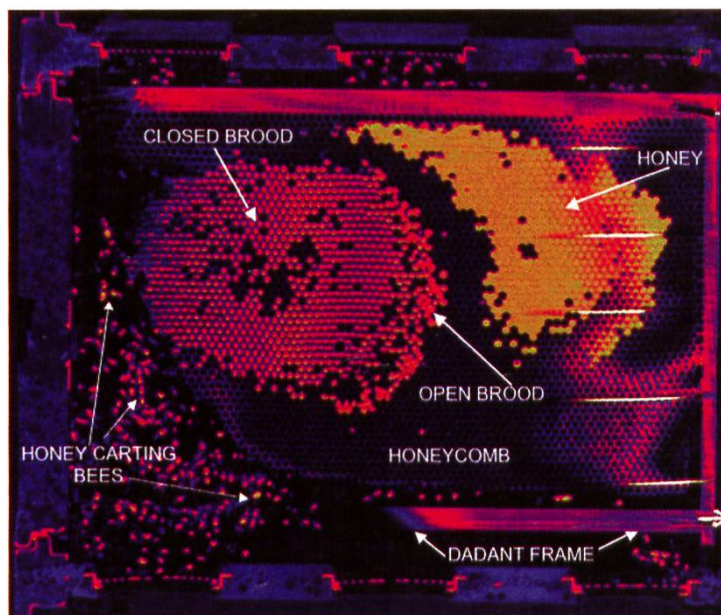
Deuxième offensive en matière de lutte contre Varroa

Il y a 25 ans, l'ectoparasite *varroa destructor* est arrivé en Suisse. Grâce à des fonds externes, de nouvelles recherches orientées sur une lutte durable du varroa ont été lancées. Le varroa est considéré comme la menace la plus dangereuse qui plane sur la santé des abeilles. C'est pourquoi, ces 25 dernières années, la recherche apicole suisse s'est concentrée sur le développement de la « lutte alternative contre varroa » (LAV), appliquée aujourd'hui à l'échelle mondiale. Cependant, tous les efforts en matière de recherche entrepris dans le sens d'une méthode de contrôle biologique ont échoué jusqu'à présent. Or, la nouvelle offensive a pour objectif, dans un premier temps, d'apporter des améliorations et de trouver des produits alternatifs dans la lutte contre varroa. A long terme, elle doit aussi permettre le contrôle biologique de varroa dont l'apiculture a un urgent besoin.

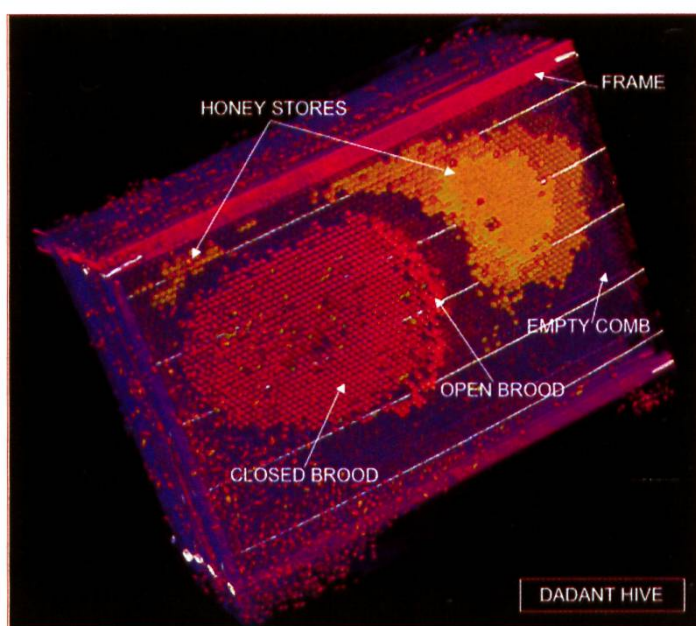


Des abeilles radiographiées

La dynamique de développement d'une colonie d'abeilles tout au long de l'année, autrement dit l'évolution du nombre d'abeilles adultes et du couvain, est un facteur déterminant pour évaluer diverses influences, comme l'environnement et les maladies de même que les traitements des colonies. A cet effet, la méthode d'évaluation de Liebefeld, mise au point par le CRA, est utilisée dans la recherche et la pratique apicole à l'échelle mondiale. Actuellement, des validations sont en cours pour un nouveau procédé, non invasif, utilisant la tomographie assistée par ordinateur et qui donne des images tridimensionnelles. Par une mise en place d'essais adaptés, cette technique appelée «Diagnostic Radio-Entomology» (DR) fournit en plus des informations sur le comportement des abeilles et de leurs parasites. La méthode peut être appliquée dans le domaine de l'infiniment petit (micro-CT) en tant que «scalpel virtuel». Jusqu'à présent, les abeilles étaient disséquées afin, par exemple, de comparer la taille de diverses glandes ; désormais, nous pouvons «les disséquer» sans les tuer au moyen de l'ordinateur et, avec un programme spécial, déterminer plus précisément la taille des organes. L'un des grands avantages de cette technique est que l'on peut observer sur la même abeille et dans la durée le développement d'un organe.



Garder la loque européenne sous contrôle



La loque européenne est, selon l'ordonnance sur les épizooties, une maladie d'abeilles à combattre. Or, actuellement elle gagne du terrain. Avec une nouvelle méthode de diagnostic développée au CRA et sa corroboration dans des essais en champ, il a été possible de mettre au point une procédure à l'usage des autorités compétentes en cas d'assainissement et de surveillance (révision de l'ordonnance sur les épizooties en mars 2009).